

SARS-LA-BUISSIÈRE LE LONG MUR

UNE DÉCOUVERTE DANS LA VASE

Non loin de la ferme de Grignart, la voie du chemin de fer longe la Sambre et enjambe le ruisseau de Villers au moyen d'un petit pont conçu à cet effet. C'est à cet endroit qu'un long mur a été maçonné pour soutenir le remblai du chemin de fer.

Pour certains, le lieu a reçu le nom de "*long mur*", tandis que d'autres parlent de "*blanc mur*". Aujourd'hui, sa blancheur n'est plus qu'un lointain souvenir, on distingue juste une muraille grise, cachée ici et là par la végétation sauvage.

Ce qui nous amène au pied de ce mur, à l'embouchure du ruisseau de Villers pour être précis, c'est qu'on y a découvert, dans la vase, des armes et des munitions datant de la guerre de 1914-1918.

En avril 2004, un adjudant du service de déminage contactait Jean MEURANT à ce sujet. Il cherchait des renseignements sur des faits historiques qui auraient pu se dérouler à cet endroit, afin de pouvoir localiser le reste des armes oubliées. En attendant leur récupération, une balise rouge fut fixée sur la Sambre, à l'endroit de la découverte.

A ce stade, les intervenants en sont réduits aux hypothèses. Un train a-t-il déraillé pendant la guerre de 14-18 ? S'agissait-il plutôt de caisses transportées durant la guerre de 1940 et qui auraient été pillées pendant l'arrêt d'un train ? Le matériel de guerre a-t-il été jeté dans l'eau ou enterré sur la rive, laquelle se serait déplacée sous l'action de l'érosion ? Autant de questions pour lesquelles il faut désormais chercher une réponse.

DES FAITS DE 1918 ?

En 1918, Marie MARLIER de Sars-la-Buissière avait 12 ans. Interrogée sur le sujet, elle évoqua un train utilisé par les Allemands durant leur retraite. A cette époque, on (qui ?) avait fait sauter une locomotive au "blanc mur". Les gens des villages proches s'étaient livrés au pillage du train. Il contenait ce que les Allemands avaient pris en France : une cuve avec de la confiture, quelques vaches, un panier d'osier servant au transport des obus, ... Le pillage était cependant loin d'être sans danger car de petites bombes (grenades ?) explosaient de temps en temps.

Voilà peut-être l'origine des trouvailles faites à cet endroit. Cependant l'histoire ne s'arrête pas là. Un autre témoignage laisse supposer que le long mur a été le théâtre d'autres faits, mais durant la guerre de 1940 cette fois.

UNE ALTERNATIVE EN 1940-1945 ?

Dans un article intitulé "souvenirs de la période 1940-1945" d'une habitante de Sars-la-Buissière (HPS n° 53), on pouvait lire : « la résistance organisera le déraillement d'un train à l'endroit dénommé "blanc mur" (de l'autre côté de la Sambre à Grignart) ».

Par ailleurs, Arthur WERION, autrefois habitant de Lobbes, se souvient que, durant la guerre 1940-1945, on (qui ?) avait lancé un train ou une locomotive sans conducteur de sorte que l'engin était allé dérailler en contrebas de Forestaille. Mais de quel côté ?

En allant vers Sars, on se dirige effectivement vers Grignart. Cependant, il est possible que le train ait pris la direction opposée, ce qui nous a amené à rencontrer Marc GUERLAT.

Celui-ci rapporte que, durant la seconde guerre mondiale, au temps où il y avait encore une deuxième voie (vers Fauroeux), le groupe G (les Résistants) avait défait les freins d'un train dans le but de lui faire percuter un train allemand. L'opération échoua et le train "aveugle" alla s'écraser au-dessus de Lobbes (direction Thuin).

De ces deux derniers témoignages, on peut sans doute déduire que l'action concernait plutôt Lobbes.

APPEL AUX RENSEIGNEMENTS

Les lecteurs qui possèderaient des informations supplémentaires, susceptibles d'éclairer notre lanterne au sujet de cet article (en particulier les faits relatifs au "blanc mur"), nous apporteraient une aide précieuse en nous les communiquant. Nous les en remercions d'avance.

En annexe : un plan des lieux réalisé par Jean Meurant

